



et *Sivka*). L'auteur précise que parmi les zoonymes analysés, plusieurs sont des emprunts du turque ou du roumain.

Les notes de bas de page sont riches en informations relatives au thème étudié, en prouvant que Ludwig Selimski est préoccupé par le domaine de l'onomastique, par la rigueur des explications et des sources, mais aussi par la stylistique linguistique, parce qu'il existe différents types de motivations du point de vue sémantique, les noms propres en pouvant avoir différentes connotations et dénotations.